

from \$80,000 or \$90,000 to half a million dollars, and yet the great additional burden was borne by the people without a murmur, so resolved were they to do their duty. Again, when the world was horrified by the assassination of President Lincoln, the Government of Canada, desirous of preventing the possibility of similar outrages being concocted in the Province, passed an alteration of the Alien Act, whereby the Government were enabled to desire parties who could not properly account for themselves at once to leave the Province. This Act was not passed on the requisition of the United States or British Governments, but by the Government of Canada unasked, in order to show their detestation of the outrage which had been committed. (Hear, hear.) Any impartial person examining the whole course of events during the American war, must be convinced that the course of Canada towards the United States was most upright and friendly—that every effort was used by the Province to guard the Republic from damage or injury, and that nothing could be charged against the people of this country, but the utterances of a portion of the press, and the sympathies of some of the people in favour of the South. Nothing, in fact, but such utterances as must always, in every free country, continue to be expressed, and which he hoped they would never seek to suppress. Any country which could not bear to have its acts so criticized must feel itself to be in the wrong. (Hear, hear.) He would also allude to the fact, proven on all the trials, that in not one instance was a Canadian subject concerned, in one of these outrages on American property. (Cheers.) They were wholly the offspring of Southern refugees in Canada, got up without the knowledge or connivance of the people here, and when discovered subjecting the offenders to the severest penalties the law allowed. Looking now at the other side of the picture, he would ask what was the course of the United States towards Canada? He was sorry to say that anyone referring to the tone held by their press and public men during the period referred to, would have to acknowledge that it was most severe and unwarranted. They threatened Canada with retaliation for acts which she never committed, and held her liable for acts for which she was not responsible. Early in the war, obligations of a more or less harassing character were imposed on Canada. They were said to be necessary for war purposes, and so our intercourse and trade relations became embarrassed and hampered by Consul's certificates and a variety of other forms, tending to make interchange of persons and property with the

[Hon. Mr. Galt—M. Galt.]

nos paisibles voisins. Toutes ces mesures ont entraîné de grandes dépenses pour le pays, et ce, tout simplement à cause de la situation dans laquelle la rébellion mettait les états nordistes. Ces dépenses ont fait passer les frais de la milice de \$80,000 ou \$90,000 à un demi-million de dollars, et pourtant cet énorme fardeau supplémentaire a été supporté par la population sans un murmure, telle était son abnégation dans l'exercice de son devoir. De plus, lorsque le monde apprit avec horreur l'assassinat du Président Lincoln, le Gouvernement du Canada, désireux d'empêcher que de tels crimes puissent être perpétrés dans la province, a adopté une modification à la Loi sur les étrangers permettant au Gouvernement d'exiger le départ immédiat de la province des parties qui ne sont pas en mesure de justifier leur présence. Cette loi n'a pas été adoptée à la requête des États-Unis ni du Gouvernement britannique, mais spontanément par le Gouvernement du Canada, pour exprimer son horreur devant le crime qui avait été commis. (Bravos.) Toute personne impartiale étudiant tous les événements survenus pendant la guerre américaine, ne peut qu'avoir la conviction que l'attitude du Canada envers les États-Unis a été des plus loyales et des plus amicales, que la province a fait de son mieux pour prévenir tout dommage envers la République et qu'on ne peut rien reprocher à la population de notre pays, sinon les opinions exprimées par une partie de la presse ainsi que certains mouvements de sympathie d'une partie de la population en faveur du Sud. Rien, en fait, si ce n'est de telles opinions qui doivent toujours, dans tout pays libre, continuer à être exprimées, et qu'il espère qu'on aura toujours la possibilité d'exprimer. Tout pays qui ne peut supporter de voir ses actions ainsi critiquées doit avoir le sentiment de faire fausse route. (Bravos.) Il tient aussi à souligner le fait, établi par tous les procès, qu'aucun sujet canadien n'a été impliqué dans aucune de ces affaires, dans aucune de ces actions perpétrées aux États-Unis. (Applaudissements.) Il ne s'est agi que d'entreprises de réfugiés sudistes au Canada, mises sur pied sans que la population en ait connaissance ou en soit la complice, et la loi a puni le plus sévèrement possible leurs auteurs lorsqu'ils étaient découverts. S'attaquant au revers de la médaille, il demande quelle a été l'attitude des États-Unis envers le Canada? Il a le regret de dire que quiconque se réfère au ton des propos tenus par la presse et les hommes publics pendant cette période, doit reconnaître qu'il a été des plus sévères et des plus injustifiés. Ils ont menacé le Ca-